

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LITTÉRATURE CANADIENNE.

QUÉBEC, VENDREDI 31 AOÛT 1860.

LE  
**TYPOGRAPHE**  
 EN  
**CANADA.**

Le flambeau de la science brillait déjà au sein de l'Europe à l'époque où notre jeune Canada ne présentait encore que de sombres forêts.

Cependant, un peuple ami, une nation brave et régénératrice a voulu faire naître ici des enfants, et c'est nous, jeunes canadiens, qui avons reçu le dépôt sacré de son honneur et de son nom.

Oh ! France magnanime, c'est toi que nous aimons après notre beau Canada ; c'est sur les bords de la Seine, qui traverse ta capitale, où nous aimons à nous asseoir comme sur ceux de notre majestueux fleuve Saint-Laurent.

Où, ce sont les Français, ce peuple guerrier et puissant, qui n'ont pas hésité à faire passer leur talent et leur science au-dessus des grandes eaux pour venir

rejoindre ici une jeune population canadienne avide de gloire et d'honneur.

Mais ton passage sur cette terre éloignée, oh ! grande nation, fut marqué des souvenirs de respect et de fraternité qui régneront toujours dans les cœurs vraiment canadiens-français.

Où, où le français planta autrefois son drapeau pour la gloire de son pays, le canadien y assit aujourd'hui des monuments religieux ; et où le brave guerrier redisait en ce temps sont chant de guerre, ou entend maintenant le chant de la religion et l'hymne de grâce s'élever vers les cieux....

Où, la religion, cette grande voix qui parle au fond de notre âme, a pu seule inspirer dans le cœur de ces braves, l'idée de la civilisation du Canada. C'est elle qui a versé dans leur âme ce baume consolateur qui devait les encourager dans leur infortune, tandis qu'ils combattaient pour la gloire d'un Dieu immortel !....

Où, c'était la voix du premier empire tonnant dans le monde, c'était la France, toute glorieuse, qui voulait montrer à ses enfants

du Canada, la gloire et la puissance de son peuple.

Mais au loin, semblait lui lever déjà, à l'horizon future de Canada, l'étoile de son brillant avenir. Bientôt, lui aussi, devait faire surgir du talent des beaux-arts, l'aurore de sa grandeur et de son nom : l'imprimerie !.....

Où, l'imprimerie, toute s'ère, toute grande, tout savante qu'elle est, arrive en Canada, et semblable à nos premiers colons, elle commence ses rudes travaux pour la science et le bonheur de ses jeunes enfants canadiens.

Oh ! patrie, n'aurons nous toujours qu'un seul mot pour te remercier de nous avoir reçu dans ton sein ?..... Notre jeunesse s'épuiera-t-elle sans que nous songions à te rendre les hommes que tu as perdus ?..... Espérons que non, puisque nous grandissons !.....

C'est donc en 1764 qu'un journal était pour la première fois publié en Canada. A sa sortie, on l'accueillit généralement bien ; mais l'encouragement qu'il reçut fut mince, comme toutes les œuvres de ce genre en Canada. On ne reconnut pas bien le mérite du typographe dans cette grande entreprise, et son œuvre fut considérée comme celle d'un simple ouvrier. Delà donc commença pour le typographe sa misérable condition pécuniaire, qui devait si fidèlement se transmettre à ses successeurs !.....

Cependant, qu'est ce donc que le typographe ?.....

Semblable à l'Homère des croyances chrétiennes, la gloire du typographe, c'est son travail,

et son travail c'est la science des peuples. Cependant, dans n'importe quelle condition, quel est l'homme qui mérite plus de sympathie et qui en reçoit moins ?.....

Sa mission ressemble à celle de ces grands hommes des siècles passés dont le brillant génie éclatant dans le monde qu'après que leurs rudes travaux pour la science des peuples, les avaient conduit au tombeau.

Avouons-le avec franchise, le typographe est un pauvre ouvrier que le vulgaire considère tout bonnement une machine à dix doigts, sans plus se soucier de froisser sa gloire et son mérite. C'est aussi lui qui doit excuser l'errata de l'écrivain, lorsque sa plume éditoriale trace à la face d'une nation : " Un gamin de case a placé tel mot au lieu de celui-ci "

Mais, oh ! toi, typographe ; oh ! vous tous, compagnons de case, que ce nouveau nuage qui vient ainsi obscurcir votre mérite et votre gloire fasse naître en vous votre plus profond mépris en réponse aux injustices exercées contre le plus beau, le plus utile et le plus savant du beaux arts !

Repéons-le sans crainte, si l'imprimeur ignore rien, il reste ignoré de tous. Il pense, il travaille, il instruit, et sa récompense est celle de ne jamais en recevoir.

N'avez vous donc jamais senti en vous ce franc empressement qui nous fait voler au bonheur de notre vie ?... Vos jeunes imaginations ne vous ont-elles donc jamais montré ce mérite et cette gloire qui vous appartiennent et qu'un fatal préjugé vous ravit sans cesse ?..... Le souffle de l'oubli

et de l'infortune sera donc toujours la seule brise qui doive caresser vos espérances futures?... Non! jeunes typographes canadiens, vous êtes jeunes et vous êtes forts; jeunes, c'est-à-dire pleins de sève et de lutte; forts, par l'esprit d'association qui vous unit tous.

S'il eût plu à Dieu de faire maître le typographe sans un cœur dévoué; s'il lui eût plu de le laisser vivre dans les limites d'une profonde ignorance, peut-être ne serait-il pas dans la position de ressentir aussi amèrement tout le poids de l'oubli accordé à l'un des plus beaux arts du monde entier; mais Dieu a bien voulu le gratifier d'un rayon d'intelligence, et il peut dire, à l'exemple de Charles XII: "C'est Dieu qui me l'a donné, et ni le diable, ni le préjugé des hommes ne pourront jamais me l'ôter."

On se demande souvent pourquoi, après deux ou trois années d'apprentissage, disparaissent si tôt les espérances du jeune homme qui connaît bien sa langue, le parle et l'écrit correctement. Pourquoi s'attriste-t-il tout-à-coup lui qui naguère entrait si plein d'espoir dans la noble carrière de la typographie?... Ah! c'est qu'il vient de reconnaître le terrain glissant où il s'est aventuré; la terre ingrate de son art qu'il cultive avec soin et délicatesse ne lui rapporte à peine le nécessaire à l'existence des siens et de lui-même. Cependant, l'espérance, ce premier espoir des malheureux les ravive toujours; ils travailleront encore quelques années dans les mêmes conditions; ensuite, de chagrins et de fatigues,

ils iront lentement vers la descente de leurs tombeaux, ignorés, oubliés de la totalité des peuples.

Qui les avaient entraîné, qui les avaient fasciné, ces glorieux prédécesseurs, vers cet élan généreux qu'ils n'ont pu atteindre en entier?... C'était l'espérance, c'était la gloire qui aurait dû les immortaliser, c'était le bonheur de tous leurs successeurs qu'ils souhaitaient.

Cette seule pensée ne fut-elle pas toujours l'indice certain d'un homme plein de foi et de courage.

Il faut avouer cependant que beaucoup de gens, se donnant comme compagnons de case, s'agitent, se grattent le front, se plient et se replient sur eux mêmes dans les ateliers où on leur présente un manuscrit difficile. Pourtant eux aussi ont eu leur temps d'apprentissage, et s'ils eût fallu qu'ils passassent à un examen sérieux, on leur aurait certainement dit: "Soyez bon et honnête ou vriez, mais vous ne pouvez devenir un typographe."

D'un autre côté n'est-il pas vraiment pénible de voir se perdre souvent les talents et les bonnes dispositions de tant de jeunes gens qui embrassent l'art de la typographie; ils sont jeunes, c'est vrai, leur imagination est encore inculte, mais elle est cultivable; le terrain de leurs idées est précoce et plein de sève: il est canadien-français!

Quelques années ont seules suffi pour faire disparaître à jamais les quelques rêves de bonheur qu'ils avaient cru entrevoir à l'horizon de leur vie future. Ils ont vu que leur position était toujours

la même, et ils restent définitivement sans encouragements.

N'est-ce pas, oh typographe, n'est-ce pas que ce sont là les premières causes de plainte la typographique ?.....

Mais il faut que le vol qui tient depuis trop longtemps enseveli dans l'oubli le mérite et la gloire de l'imprimeur soit enfin levé pour vous. Ne craignez pas de froisser la délicatesse de ceux qui vous accablent, et que tout faux scrupule disparaisse pour toujours de vos idées et de vos devoirs. Entrez pleins de foi et de courage dans une nouvelle voie que l'avenir vous présente, sans avoir à appréhender de nouvelle chute.

Braves et nobles cœurs, patience dans votre malheur, souvenez-vous de nos grands hommes, agonisant, dans le plus affreuse des misères, et vous vous direz qu'ils se sont tous réservés de bien minces destinées sur cette terre, et tout est compris, excepté le beau, le grand, le sublime !

Rappelez vous souvent le nom de votre père en typographie, Gombert ! — L'imprimeur, c'est l'âme de la presse, et la presse, c'est l'âme de la science. D'ailleurs, ce nom de Gutenberg n'est-il pas gravé dans vos cœurs ?..... Le souvenir de Franklin et autres grands hommes qui ont pratiqué votre art sont-ils éteints dans votre souvenir ?..... Et les chansons de Béranger, ses chants de gaieté et d'indépendance ne vivent-ils plus encore ?

Louis O....

## LE PRINCE DE GALLES EN CANADA.

C'est samedi, le 18 août, que notre jeune Camille recevait sur son sein le fils de reine couronnée, un prince au sang royal.

La grande voix du peuple canadien a prononcé trop haut son mot d'enthousiasme; ses clameurs de joie se sont trop au loin perdues dans l'éspace pour être sitôt perdues dans l'oubli !.....

Les citoyens de Québec ont brisé leur noble front au passage de Son Altesse; tous aussi ont agouillé leur fier et noble orgueil devant une future Majesté Royale; mais quelques-uns seulement se sont demandés si d'aussi grandes démonstrations n'ont pas aussi leur instant de sombre tristesse, de même que quand le soleil luit encore, et qu'à l'horizon lointain on entend gronder la tempête !.....

La belle race canadienne qui s'humilie, le front dans la poussière, au passage d'un prince anglais, c'est une nation trop jeune, c'est un peuple qui tremble !.....

Le canon anglais a donc rencontré l'écho de son frère meurtrier qui fit couler les larmes de nos églises religieuses à St. Eustache et St. Charles; les hurrahs du peuple canadien ont trop vite succédé aux plaintes de nos malheureuses victimes (1837-38).

Pauvres canadiens, finalement, vous n'êtes pas heureux. Le destin du malheur vous enchaîne dans ses fers liens comme la fameuse Albion enchaînée encore le beau pays qui vous a vu naître !.....

Louis O....